

# Aortites Inflammatoires : Une Pathologie Rare aux Présentations Variées – Étude de 36 Patients

Amine, LAABICHI, Médecin Résident, Service Médecine Interne et Immunologie clinique, Hôpital Maternité Souissi, Rabat, MAROC.

Autres auteurs, équipe:

- Wafa AMMOURI, professeur, Service Médecine Interne et Immunologie clinique, Hôpital Maternité Souissi, Rabat, MAROC.
- Hajar KHIBRI, professeur, Service Médecine Interne et Immunologie clinique, Hôpital Maternité Souissi, Rabat, MAROC.
- Naima Mouatassim, professeur, Service Médecine Interne et Immunologie clinique, Hôpital Maternité Souissi, Rabat, MAROC.
- Samy BELKHETTAB, professeur assistant, Service Médecine Interne et Immunologie clinique, Hôpital Maternité Souissi, Rabat, MAROC.
- Ahlam GOUGAS, Professeur assistant, Médecine interne et immunologie clinique-gériatrie aigue, Hôpital Maternité Souissi, RABAT, MAROC.
- Mouna MAAMAR, Professeur, Médecine interne et immunologie clinique-gériatrie aigue, Hôpital Maternité Souissi, RABAT, MAROC.
- Hicham Harmouche, Professeur, Service Médecine Interne et Immunologie clinique, Hôpital Maternité Souissi, Rabat, MAROC.

### Introduction :

Les aortites inflammatoires sont des pathologies rares et souvent diagnostiquées tardivement en raison de leur présentation clinique non spécifique<sup>1</sup>. L'objectif de ce travail est d'améliorer la compréhension de cette affection pour optimiser sa prise en charge.

### Patients et méthodes :

Il s'agit d'une étude descriptive, rétrospective, mono centrique, des patients présentant une aortite non infectieuse, ayant été pris en charge au service entre janvier 2005 et janvier 2024.

### Résultats

L'étude inclut 36 patients atteints d'aortite non infectieuse. La population étudiée présente une nette prédominance féminine avec un sex ratio de 4,14. L'âge moyen des patients est de 50,5 ans, avec une large variabilité allant de 23 à 86 ans, illustrant la diversité des tranches d'âge concernées par cette pathologie.

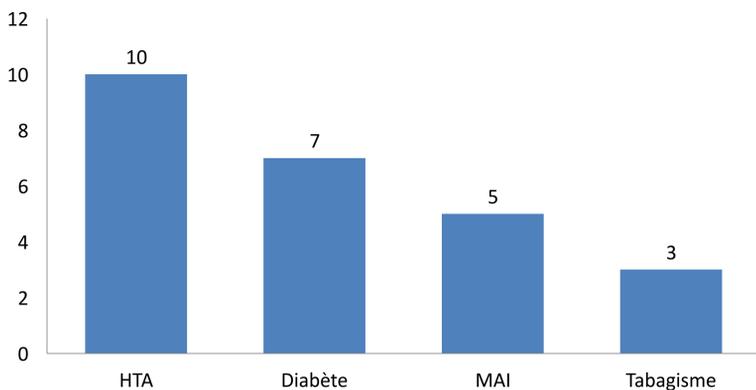


Fig 1 : Antécédents de la population étudiée.

Les manifestations cliniques sont variées et le plus souvent non spécifiques

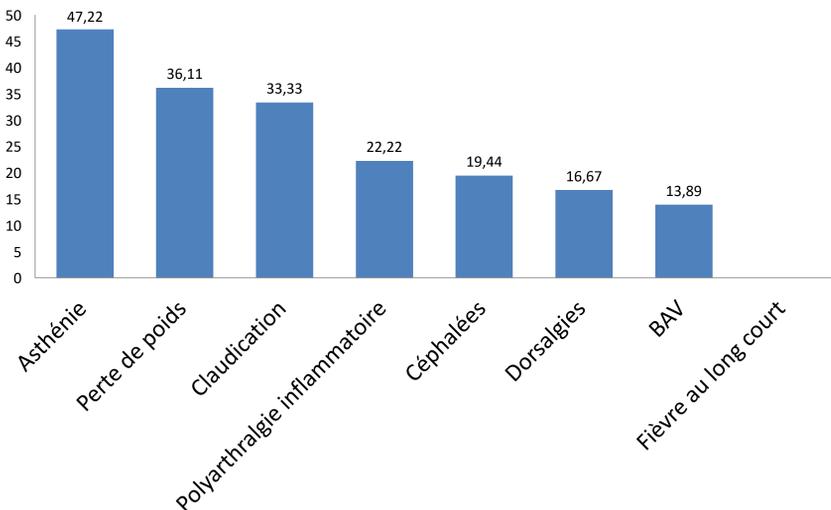


Fig 2 : Manifestations cliniques.

### Conclusion :

Les aortites inflammatoires sont des pathologies rares dont le diagnostic reste un défi en raison de leur présentation clinique hétérogène et non spécifique. Cette étude met en évidence une nette prédominance féminine, une atteinte fréquente de l'aorte abdominale et une variabilité étiologique dominée par la maladie de Takayasu et la maladie de Horton. La corticothérapie demeure le pilier du traitement, souvent associée à des immunosuppresseurs ou des biothérapies dans les formes sévères. Un suivi prolongé est essentiel pour optimiser la prise en charge et prévenir les complications vasculaires à long terme.

### Référence :

1- Carmen Secada-Gómez et Al, Clinical characterization of aortitis and periaortitis: study of 134 patients from a single university hospital, Intern Emerg Med, 2025.

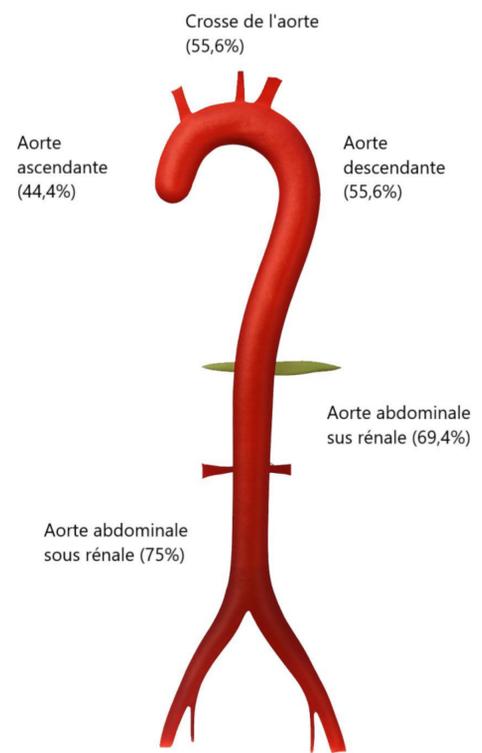


Fig 3 : Fréquence d'atteinte des différents segments

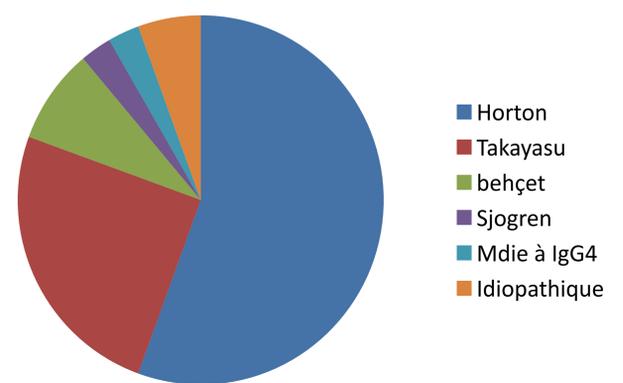


Fig 4 : Etiologies retrouvées.

Tous les patients ont été traités par corticothérapie, qui reste le traitement de première ligne, ce traitement a été suffisant chez 8 patients (22,22%). Un traitement immunosuppresseur a été instauré chez une majorité de patients : le méthotrexate a été utilisé chez 22 patients (61,11 %), la cyclophosphamide chez 6 patients (16,67 %) et l'azathioprine chez 5 patients (13,89 %). L'introduction de biothérapies a concerné 5 patients (13,89 %), dont 2 sous anti-TNFα et 3 sous anti-IL6, reflétant une tendance vers des traitements plus ciblés dans les formes réfractaires.

